

JEUDI SAINT

UNE JOURNÉE CONCENTRANT PLUSIEURS MOUVEMENTS

Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus ; nous célébrons ta Résurrection : nous attendons ta venue dans la gloire

Une fête se prépare : La Pâque juive, fête de la libération de l'esclavage par Dieu qui voit la souffrance de son peuple. La tradition chrétienne a fait coïncider le dernier repas de Jésus et de ses disciples avec le séder, c'est-à-dire le repas qui est au centre de la Pâque juive.

C'est une journée d'adieu : Jésus vit son dernier jour avec ses disciples, partage avec eux son dernier repas, dernière Pâque qu'ils célèbrent ensemble.

Jésus donne son héritage :

- L'Eucharistie où il se livre pour toujours à ses proches sous la forme du pain et du vin
- Le lavement des pieds où il pose les fondements de toute communauté chrétienne : l'amour fraternel et le service mutuel, à la suite de Jésus qui est lui-même amour et service
- Les discours d'adieu (Jn 14-18a) où il console et fortifie ses disciples – promesse de sa présence, sous une autre forme, jusqu'à la fin des temps

Jésus se révèle le serviteur souffrant : L'ambiance de fête se change en angoisse. Lui, qui était le maître, devient impuissant, livré à l'ignorance et à la méchanceté des détenteurs du pouvoir. En fin de journée, à l'heure de son arrestation, Jésus lutte à Gethsémani. Par amour il se livre tout entier entre les mains d'une humanité qui ne comprend pas, qui ne voit pas.

La liturgie suit ces mouvements :

- La prière du matin rappelle à la fois la fête de la Pâque en Deutéronome et la préparation du repas pascal que Jésus va vivre avec ses disciples. Déjà la passion s'annonce dans les psaumes et la lecture des lamentations de Jérémie : « Jérusalem, Jérusalem, reviens au Seigneur ton Dieu »
- A midi nous faisons mémoire du lavement des pieds
- Le soir à 18h15, avant la célébration à la chapelle, nous prenons en communauté un repas qui rappelle le séder et nous lisons la péricope de la sortie d'Egypte en Ex 12,1-15
- La célébration de 19h commence avec le psaume 136 (qui clôt traditionnellement le seder) – pont entre deux réalités qui s'entremêlent : la Pâque juive et l'institution de l'Eucharistie sur laquelle nous mettons maintenant l'accent.

Pour vous qui ne pouvez pas quitter votre solitude, comment faire mémoire de l'institution de l'Eucharistie dans un temps où vous en êtes privés ? Avec un moment de prière silencieuse de 10 minutes après le chant « Je vous laisse ma paix » accompagnant le geste de paix : adoration silencieuse devant la réalité du cadeau que Jésus nous a fait, dans Sa présence toujours offerte. Mémorial eucharistique que nous achevons par une prière d'action de grâce.

- Vient alors un moment charnière où le ton de la célébration change : tandis que nous chantons le Psaume 22 (cité par Jésus au moment de sa mort), nous « dépouillons » la chapelle. Les signes de fête sont enlevés : la présence eucharistique, la nappe blanche sur l'autel, les fleurs. Dans une semi-obscurité où seul un lumignon est laissé, nous suivons Jésus et ses disciples à Gethsémani.
- La lecture des discours d'adieu et le chant « Meine Seele ist zu Tode betrübt » (« Mon âme est triste à en mourir ») ouvrent ensuite sur une nuit de prière.

L'horaire et tous les textes de la liturgie sont accessibles sur la page « Prier avec nous en direct ». Et de votre côté, chez vous, y-aurait-il moyen de signifier ces différents accents de la journée, dans une créativité sollicitant tous vos sens, afin d'entrer de tout votre être dans ce chemin ? Une image, un bouquet de fleurs, un repas, de la musique – autant de moyens pouvant aider à se rendre présent aux événements.

Grandchamp 2020/2021 Ge/MaEl